



Les cardères

La cardère, plante souvent désignée à tort comme "vulgaire chardon", est néanmoins très utile pour les insectes et les oiseaux du jardin. Ses fleurs, très nectarifères, attirent les papillons au printemps et ses graines nourrissent les chardonnerets et de nombreux autres Fringilles en hiver. Mais saviez-vous qu'il existe au moins cinq espèces de cardères en France ?

Différentes espèces de cardères

La **Cardère poilue** *Dipsacus pilosus*, assez rare, pousse en lisière de bois, souvent le long des fossés ou au bord des ruisseaux, car elle a besoin de beaucoup d'humidité. Ses exigences écologiques la rendent assez difficile à introduire au jardin.

En revanche, la **Cardère sauvage** *Dipsacus sylvestris* (ou Cardère des champs*) mérite d'être introduite au jardin pour les oiseaux et les insectes : c'est une espèce commune que l'on trouve sur les terrains vagues, les lieux non cultivés, les bords de chemins et fossés : on parle de plante **rudérale**.

* Cette espèce porte aussi les noms suivants : Cabaret des oiseaux, Cuvette de Vénus, Grande Verge à Pasteur, Laitue aux Anes, Peignergolle.



Cardère des champs.



Petit historique de la Cardère cultivée

La **Cardère cultivée** *Dipsacus fullonum* (ou **Cardère à foulon**), espèce autrefois largement répandue, s'est vue attribuer plusieurs noms populaires locaux comme : *peignes-bourriques*, *chardon de loup*, *roncines*, *grattoirs*, *aragnées*, *hérissons* ou *porcs-épics*. Cette espèce se reconnaît aux têtes différentes : les griffes sont recourbées en crochet vers le bas et la collerette d'épines est orientée horizontalement.

Cette cardère aux origines mal connues, fut cultivée en pépinières par les paysans jusqu'en 1830 environ notamment à proximité des manufactures de draps fins. Les têtes une fois coupées étaient débarrassées des graines par séchage au soleil dans les cours des fermes. Elles étaient ensuite fixées sur un outil, la croisée, qui servait à broser des étoffes de laine de grand luxe destinées à la confection d'uniformes militaires.

Avec l'abandon de cette industrie de draps fins, les cardères cultivées ont disparu petit à petit. Aujourd'hui quelques rares pieds s'épanouissent encore dans des jardins botaniques conservatoires.

La Cardère de Corse... la Cardère féroce

La **Cardère féroce** *Dipsacus ferox*, se reconnaît facilement aux têtes hirsutes. Cette espèce insulaire ne se trouve que dans certains repaires humides et pierreux de la Corse, dans le maquis. Taille : de 50 cm à 70 cm.

Biologie de la cardère sauvage et de la cardère cultivée

Les cardères appartiennent à la famille des **Dipsacées** et n'ont aucune parenté, malgré leurs apparences, avec les chardons (qui appartiennent à la famille des composées). Les cardères sont des plantes bisannuelles : leurs graines germent en avril de la première année pour former en automne une rosette de feuilles au ras du sol. Au printemps de la seconde année, les cardères se développent en hauteur (pouvant atteindre deux mètres*) pour fleurir en juillet et août. Les graines mûrissent en septembre et octobre, puis la plante meurt.

La cardère sauvage pousse spontanément sur le bord des chemins, tandis que la cardère à foulon est une plante cultivée et ne survit que là où l'homme la sème.

** En terrain favorable, c'est à dire fertile et frais, la cardère sauvage peut atteindre 2,40 mètres, le record jamais noté étant de 2,60 mètres !*

Rôle écologique des cardères

Les cardères sont des plantes hôtes particulièrement utiles à la faune sauvage.

- Leurs **feuilles** inférieures, réunies par deux à leur base, forment un godet qui permet de recueillir au total jusqu'à un litre d'eau... un véritable abreuvoir naturel pour les oiseaux ! D'où le nom de "*cabaret des oiseaux*" que certains donnent à cette plante. En outre, la chenille d'un papillon nocturne qui ressemble à un gros bourdon (son nom est d'ailleurs "sphinx-bourdon") se nourrit de ce précieux feuillage.

- Leurs **fleurs** sont une excellente source de nectar pour les abeilles, les bourdons, les syrphes et les papillons. Parmi les papillons particulièrement attirés par ces fleurs figurent notamment le paon du jour, le vulcain, la belle-dame, le tabac d'Espagne...

- Leurs **graines** (jusqu'à 600 par tête de cardère) attirent les oiseaux granivores et notamment le chardonneret élégant, le tarin des aulnes ou la linotte mélodieuse. Ces graines sont très recherchées par les oiseaux du fait de leur richesse calorique : elles contiennent jusqu'à 22 % de lipides.

- Leurs **tiges** creuses, lorsqu'elles se dessèchent au cours du deuxième hiver, servent de site d'hivernage à de nombreux insectes.

Introduction des cardères au jardin

Il est facile d'introduire les cardères dans un jardin : il vous suffit de semer les graines en avril sur un sol nu, soigneusement désherbé et biné, d'enterrer légèrement les graines d'un coup de râteau (comme des graines de salade ou de radis) puis d'arroser. Au fur et à mesure de la levée, il faudra éclaircir la plantation de façon à ne conserver que des pieds espacés les uns des autres d'au moins 40 à 50 cm. Pour bien se développer, les cardères ont besoin de beaucoup de soleil : il faut donc éviter de les semer sur des sites ombragés.

Pour en savoir plus

- **La Cardère sauvage**, Pierre Déom, journal "La Hulotte" n° 61.
- **La Cardère des villes et la Cardère des champs**, Pierre Déom, journal "La Hulotte" n° 62.
- **Les Cardères**, Fiche pratique n°3 – LPO Lorraine, Jardins de Nature - Septembre 1994.

Textes : Nicolas MACAIRE, LPO.



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX. N'oubliez pas de consulter les pages Jardin d'oiseaux du catalogue LPO, la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU* magazine et du site web : www.lpo.fr.

